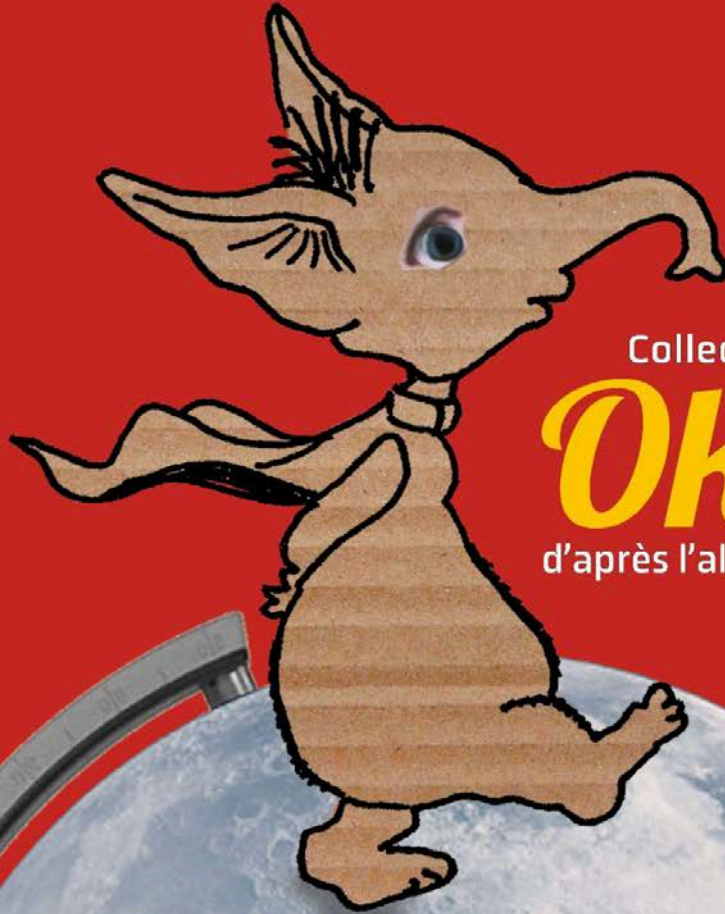


REVUE DE PRESSE

Spectacle
à partir de 4 ans



Collectif Quatre Ailes

Okilélé

d'après l'album de Claude Ponti



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

FOCUS -326-PORTÉ PAR CLAUDE PONTI, LE COLLECTIF QUATRE AILES FABRIQUE UN THÉÂTRE À HAUTEUR
D'ENFANT

**La page comme la scène : un lieu d'émerveillement. Rencontre avec l'équipe
Annabelle Brunet, Michaël Dusautoy et Damien Saugeon**



© Nicolas Guillemot Annabelle Brunet, Michaël Dusautoy et Damien Saugeon, fondateur du Collectif Quatre Ailes

Publié le 25 octobre 2024 - N° 326

Michaël Dusautoy, plasticien, metteur en scène et directeur artistique du collectif, Annabelle Brunet, plasticienne et vidéaste, Damien Saugeon, comédien et acrobate, ont ensemble fondé le Collectif Quatre Ailes. L'univers luxuriant et facétieux de Claude Ponti résonne de belle manière avec leur écriture plurielle.

Avez-vous dès le départ voulu fabriquer un langage hybride ?

Annabelle Brunet, Michaël Dusautoy et Damien Saugeon : Nos parcours pluridisciplinaires nous ont amenés à forger d'emblée un langage façonné par différents outils qui agrègent leurs effets. En conjuguant la dynamique d'un théâtre du mouvement, de la vidéo et d'autres médiums, nous cultivons une plasticité qui ouvre des portes vers des narrations inhabituelles, des imaginaires inédits. Nous avons dès le départ considéré l'image comme un véritable partenaire de jeu, en cherchant à articuler une relation entre le corps, le mot, le son et l'image. C'est dans cet esprit que nous avons créé *Le Projet RW* en 2008 d'après le journal *La Promenade* de Robert Walser, qui restituait les sensations du personnage du promeneur de manière sensible. La pièce, qui combinait théâtre, cirque et film d'animation, a connu un beau succès. C'était extraordinaire pour nous de voir de jeunes enfants écouter la poésie de Robert Walser. Nous aimons beaucoup adapter de grands auteurs – Dickens, Maeterlinck, Murakami, Supervielle...

« **NOUS CULTIVONS UNE PLASTICITÉ QUI OUVRE DES PORTES VERS DES NARRATIONS INHABITUELLES.** »

Pour quels publics créez-vous ?

A.B., M.D. et D.S. : Nos spectacles s'adressent à tous les publics, avec une attention particulière portée à l'enfance et la jeunesse, ainsi qu'au public qui n'est pas habitué au théâtre. Grâce à de multiples portes d'entrée, visuelle, sonore, textuelle, sensorielle..., nous espérons que le spectateur quel qu'il soit découvre nos pièces avec une certaine gourmandise. Nous avons aussi mis en œuvre de nombreuses actions culturelles, notamment dans le Val-de-Marne. Dans la ville d'Arcueil où nous sommes en résidence en lien avec l'Espace Jean Vilar, les écoles sont éloignées du théâtre, nous y avons donc créé *Mille secrets de poussins*, qui peut être joué hors les murs comme sur les plateaux de théâtre. Et en collaboration avec Le PIVO, scène conventionnée d'intérêt national art en territoire, nous avons pu répéter dans une école. Nous sommes très intéressés par l'adresse à un public jeune, et nous aimons aussi beaucoup activer une double lecture, distiller divers clins d'œil ou références à l'attention des adultes. Cela nous permet de susciter le plaisir du partage entre la scène et la salle, mais aussi entre générations, entre divers âges. C'est jubilatoire pour nous en tant qu'artistes de cultiver ce partage. Créer ces deux pièces a constitué pour nous un nouveau défi. Pour la première fois, nous nous sommes adressés à un public très jeune, créant des spectacles pour tous, à hauteur d'enfant. Des spectacles inspirés par l'univers de Claude Ponti.

Comment vous êtes-vous emparé de l'univers de cet auteur et illustrateur phare de la littérature jeunesse ?

A.B., M.D. et D.S. : Claude Ponti jette des ponts entre les mots et les images, et cela résonne bien avec notre travail. Dans ses albums à l'univers visuel très fort, foisonnant et ludique, les mots, surtout ceux qu'il invente, font image, et font souvent beaucoup rire les enfants. Son univers complexe, fourmillant, dénué de tout jugement et traversé d'humour, nous inspire beaucoup. Malgré les difficultés et les épreuves, Claude Ponti célèbre la vie, il dessine un chemin porteur d'espoir, de manière joyeuse et profonde. Nous nous sommes beaucoup amusés dans ces deux mises en scène, et le public le perçoit. Que l'on soit enfant ou adulte, il est bon de ne pas perdre ses connexions poussinesques avec le monde !

www.collectif4ailes.fr

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

FOCUS -326-PORTÉ PAR CLAUDE PONTI, LE COLLECTIF QUATRE AILES FABRIQUE UN THÉÂTRE À HAUTEUR D'ENFANT

Okiléle



© Nicolas Guillemot

Publié le 25 octobre 2024 - N° 326

Mêlant théâtre d'objets, marionnettes, vidéo et théâtre noir, la mise en scène retrace le parcours du petit Okiléle, rejeté par sa famille, qui construit un chemin de résilience.

« *Oh, qu'il est laid !* » : voilà comment sa famille accueille le jour de sa naissance le nouveau venu, qui acquiert là son prénom usuel. Honteux, indésirable, gênant, Okiléle se réfugie sous l'évier, où il finit emmuré vivant. Une fin tragique ? Plutôt le début d'un vaste voyage qui lui permet non seulement de survivre, mais aussi de grandir de fort belle manière. « *Nous tenions beaucoup à mettre en scène cette histoire d'un enfant de parents défailants, qui face à une terrible adversité parvient à construire son chemin de résilience. On dit souvent aux enfants de ne pas parler aux inconnus alors que la majorité des violences a lieu au sein des familles. Claude Ponti montre les épreuves, ainsi que la possibilité de s'en échapper. Okiléle s'enfuit, évite aussi un mortifère ressentiment.* » confie Michaël Dusautoy. L'enfant n'est ici pas incarné, l'adaptation met en scène un père qui revient avec son enfant dans sa maison de famille, lui révèle ensuite avec humour et douceur des souvenirs douloureux. L'histoire d'Okiléle se fait médium, transmettant de la force à tous les enfants. **Agnès Santi**



MARIONNETTES, THÉÂTRE, JEUNESSE

OKILÉLÉ. LES TRIBULATIONS D'UN MAL AIMÉ.

21 FÉVRIER 2025

Rédigé par Mireille Davidovici et publié depuis Overblog

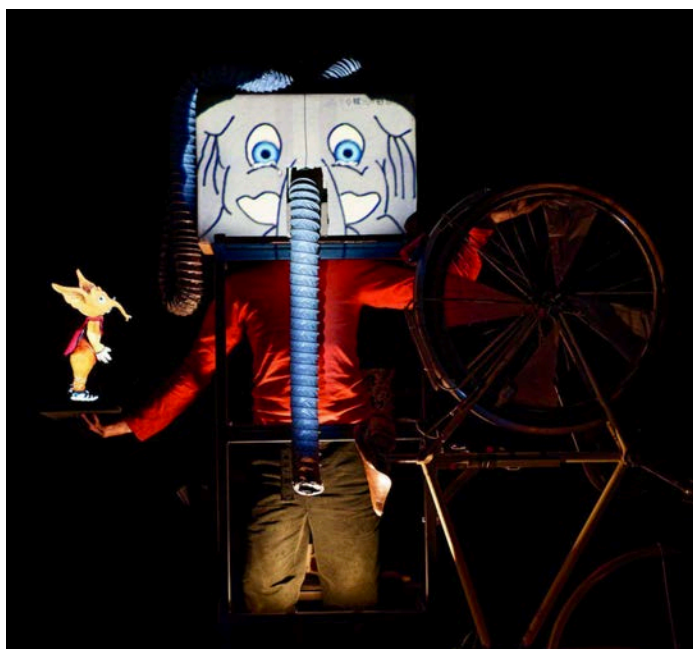
Michaël Dusautoy transpose l'album jeunesse de Claude Ponti en théâtre d'objets, de marionnette et d'images : les aventures d'un petit personnage rejeté par sa famille, qui curieux et astucieux surmonte ses handicaps.

Un parcours initiatique

Le Collectif Quatre Ailes récidive : après le succès de *Mille secrets de poussins*, cette nouvelle adaptation scénique réunit la même équipe artistique autour du metteur en scène et plasticien Michaël Dusautoy.

« Quand il est né, Okiléélé n'était pas beau. Ses parents, ses frères, sa sœur dirent "Oh, qu'il est laid!" Okiléélé pensa que c'était son prénom... », ainsi commence le livre. La petite créature au nez trop long devient, tel le vilain petit canard d'Andersen, le paria de la famille. Moqué et mis au rebut parce que différent, il se terre tristement sous l'évier de la cuisine, à côté des poubelles. Curieux de tout et bricoleur, il y trouvera un ami et guide : Martin Réveil, un vieux réveil cassé qu'il a réparé.

Que faire sinon quitter ces lieux hostiles ? Les voilà tout deux partis à l'aventure. En route, Okiléélé, revêtu de sa cape magique, rencontre Gradusse, l'éléphant pas très malin, la bavarde Boîte-Taréponz, le Monstre, un vieillard très sage, Pofise Forêt la sorcière, le Soleil endormi... Ragaillardisé par tout ce qu'il a appris en chemin, notamment à parler, réfléchir et communiquer avec les étoiles par parlophone, il rentre chez lui pour trouver sa famille perdue dans une rivière de larmes, devant la maison en ruines. Une potion magique de sa fabrication aura raison de toutes les difficultés.



Phot. © Nicolas Guillemot

Mise en abîme du récit

Destiné au jeune public à partir de quatre ans, le spectacle explore les chemins qui permettent à un enfant discriminé et maltraité de résister et de se construire. Pour atténuer la cruauté du conte – le père de famille va jusqu'à emmurer la petite créature sous l'évier –, Frédéric Chevaux, qui signe l'adaptation, a inventé un narrateur : un homme qui s'adresse à son fils de cinq ans. L'enfant n'est pas présent mais le jeune public peut s'identifier directement à lui. Venu ranger la maison des grands-parents, l'homme déterre, dans le joyeux désordre de la cave, des reliques de sa propre enfance et utilise ces objets pour raconter les tribulations d'Okiléélé, un personnage qu'il s'était

inventé, petit, quand il se sentait triste.

Les histoires de l'homme, de son fils et d'Okiléle s'entremêlent avec fluidité, ce qui permet aux petits spectateurs de suivre le fil narratif et d'ancrer la fiction dans leur vécu personnel. « Claude Ponti s'inspire beaucoup des enfants et nous voulons suivre une démarche similaire pour les inclure dans la dramaturgie », dit le metteur en scène. La pièce a été peaufinée lors d'ateliers en école maternelle, pour expérimenter les procédés narratifs autour du langage, des images et de la manipulation d'objets.



Phot. © Nicolas Guillemot

Une boîte magique qui s'anime

Dans la pénombre du plateau s'entassent meubles, bâches, étagères... Autant de surfaces utilisées pour projeter l'image animée d'Okiléle : Claude Ponti l'a dessiné avec un nez en trompe d'éléphant. Il circule dans ce bric-à-brac, saute d'un lieu à l'autre, comme dans les cases de l'album et rencontre des personnages plus étranges les uns que les autres, fabriqués à partir de matériaux de récupération : roues de bicyclette, tuyaux, vaisselle.... Le comédien narrateur, aidé par un manipulateur invisible, s'empare de ces objets hétéroclites pour construire un monde farfelu, comme le fait Okiléle en bricolant sous son évier. À cette magie du théâtre noir s'ajoute la multiplication des images diffusées depuis plusieurs sources, sur des écrans et tablettes dissimulés dans le décor. Ces projections à la surface des objets créent des « marionnettes vidéo ». Ainsi Gradusse l'éléphant roule des yeux stupides, la bouche de la Boîte-Taréponz remue quand elle parle... L'image d'Okiléle, elle, navigue de-ci de-là dans la boîte à jouer, grâce à une « hélice holographique » activée dans le noir.

Le parcours acrobatique de Damien Saugeon sur les pas d'Okiléle, les prouesses techniques de la vidéaste Anabelle Brunet et de l'homme de l'ombre, Emmanuel Laborde, traduisent avec justesse ce conte fantastique en langage théâtral. Petits et grands, captivés, découvrent l'univers de Claude Ponti, sa créativité débordante de couleurs et de poésie, ses jeux de mots drolatiques, et les métaphores dont il use pour dire la vérité aux enfants sur la cruauté du monde. Selon lui, mieux vaut les prémunir contre le mal. Raison de plus pour prolonger cette représentation par la lecture de ses albums et de visiter le musée en ligne qu'il a créé, constitué d'œuvres réalisées par des enfants : www.lemuz.org.

Okilélé d'après l'album de Claude Ponti (éd. L'École des Loisirs, 1993)

💧 Adaptation **Frédéric Chevaux** 💧 Conception **Collectif Quatre Ailes** 💧 Avec **Damien Saugeon** (jeu) et **Emmanuel Laborde** (manipulations) 💧 Mise en scène et scénographie **Michaël Dusautoy** 💧 Vidéo et scénographie **Annabelle Brunet** 💧 Accessoires, construction et lumières **Emmanuel Laborde** 💧 Lumières **Willy Connell** 💧 Musiques **Nicolas Séguy** 💧 Design sonore **Damien Rottier** 💧 Marionnette **Fabienne Touzi Dit Terzi** 💧 Production diffusion **Estelle Delorme** Collectif Quatre Ailes (BP 34 - 94201 Ivry-sur-Seine cedex) 💧 Production Collectif Quatre Ailes, Espace Municipal Jean Vilar à Arcueil, Arto le Kiwi lieu de partage et d'imagination 💧 Tout public à partir de 4 ans - moyennes sections jusqu'au CE2 💧 Durée 40 minutes

TOURNÉE

13 et 14 février 2025, Centre culturel Jean Vilar, Marly-Le-Roi (78)

3 au 7 mai 2025, L'Imprévu, Saint-Ouen l'Aumône (95)

15 au 20 mai 2025, Le Pôle, Revest-Les-Eaux (83)

22 au 24 mai 2025, Théâtre en Dracine, Draguignan (83)

Juillet 2025 Festival Off Avignon – Présence Pasteur à 9h30